



Le 13 novembre dernier, c'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès d'une grande dame, Mme Claire O'Bomsawin.

Claire était une grande défenderesse des droits des femmes. Cette passion et ce dévouement l'ont d'ailleurs amenée à travailler durant plusieurs années auprès des femmes violentées, dans une résidence de Montréal.

Évidemment, Claire avait aussi la défense des droits des femmes autochtones à cœur et s'impliquait activement dans cette cause en faisant partie de l'organisation Femmes autochtones d'Odanak.

Cette femme de conviction a également occupé le poste de conseillère au Conseil des Abénakis d'Odanak durant 15 ans. Pendant quelque temps, elle a aussi siégé en tant que femme élue sur le conseil des femmes élues à l'APNQL. Ayant un grand intérêt pour le dossier des aînés d'Odanak, Claire a ardemment travaillé pour la mise en place de programmes leur étant destinés tels que le Kchaïak, ceux des réparations



mineures, de la popote roulante, des cuisines collectives, des boutons paniques et de la guignolée, pour ne parler que de ceux-là. Claire aimait de tout cœur sa communauté et en était fière. Elle adoptait toujours une approche

empathique et humaniste auprès de ses membres, car le contact humain importait énormément pour Claire et c'est pourquoi elle s'assurait toujours que son approche soit la plus personnalisée possible. Humblement, mais tout de même avec conviction, Claire était beaucoup plus qu'une collaboratrice pour le Conseil de bande. Elle était une référence, un phare, vers une recherche de réponses aux besoins des Abénakis.

Claire alliait quotidiennement son amour pour sa communauté à celui des animaux en allant se promener régulièrement dans les sentiers Tolba ou Koak, à Odanak, accompagnée de ses chiens.

La présence de Claire va nous manquer à tous et toutes, cependant, son héritage restera plus fort que son départ, car elle a beaucoup donné, sans jamais compter et nous la remercions infiniment pour cela.

Chers parents, proches et amis, nous partageons votre peine et sachez que nous sommes de tout cœur avec vous dans cette difficile épreuve.



Mot du chef

Kwaï chers membres de la bande,

J'espère que vous vous portez bien et que vos proches sont sains et saufs. Nous vivons des temps difficiles. Nous sommes nombreux à avoir du mal à comprendre la quantité d'informations qui nous parviennent au sujet de ce mystérieux virus. L'isolement que certains d'entre nous vivent est un facteur auquel nous devons faire face et qui va à l'encontre de notre culture. Il est important pour nous tous de nous rappeler qu'en ces temps difficiles, nous ne sommes pas seuls. De demeurer en contact avec nos proches nous permet de nous entraider et des travailleurs sociaux sont présents au sein de notre communauté pour nous épauler si la lutte intérieure devient trop difficile ou si vous ou vos familles avez besoin d'aide. L'automne dernier, nous avons perdu deux de

nos aînés dévoués, Claire O'Bomsawin, une femme dont le cœur a fait de ses combats dans la vie une force et une sagesse précieuses. Ses contributions ont été importantes dans le travail que nous, en tant que Chef et conseil, jugeons nécessaire d'accomplir pour l'avancement de notre Nation. Son dossier principal était les services aux aînés, dossier qu'elle a traité avec soin, avec une voix forte. Elle nous manquera beaucoup, mais j'espère qu'elle nous guidera depuis le Conseil ultime.

La chute des feuilles a également marqué le départ d'un autre aîné fidèle. Elie Joubert, qui a consacré une grande partie de sa vie à maintenir notre langue vivante, à l'enseigner et documenter. Il a honoré la responsabilité qui lui a été transmise par sa mère, Cécile Wawanolett, une gardienne dévouée de notre langue. Je profite de ce moment pour dire Wliwni d'avoir maintenu votre regard sur un élément si important de notre héritage - notre langue. Merci pour l'héritage que vous nous avez laissé.

Je voudrais parler d'une question qui se pose dans notre communauté/pays, celle de l'appropriation culturelle par rapport à l'appréciation culturelle. Dans les histoires que l'on me raconte, je ne crois pas que nos ancêtres se soient disputés à propos de l'appropriation. J'entends toujours des histoires sur notre ouverture à accueillir d'autres nations. Nous avons appris et partagé entre nous ainsi qu'avec d'autres nations. Notre héritage commun de croyances et de valeurs a donné naissance à nos symboles, nos danses, nos rites de passage et bien plus encore.

Quand je constate tous les événements qui entourent cette question, je me souviens de l'escroc : celui qui nous détourne de notre vision et nous fait croire que la solution est

dans la rivalité sur le sujet. On m'a appris que ce n'était pas à nous de contrôler les esprits. Il est inutile de se concentrer sur ce qui nous distrait constamment du travail important que nous devons faire. La haine que nous éprouvons nous sépare les uns des autres ainsi que du travail important qui consiste à retisser les liens inestimables de notre Nation et à restaurer ce qui nous appartient.

Nous devons changer de perspective et la ramener au centre, au cœur de notre Nation. Nous devons travailler ensemble afin que notre peuple puisse s'épanouir, sans exclusion. Nous devons continuer à restaurer les morceaux brisés de notre patrimoine. Un patrimoine si décidément perturbé par un « monde civilisé » qui ne voit aucune valeur dans le respect de notre réalité différente. Nous devons faire mieux.

Le défi pour nous est de restaurer nos fondations.

Maintenir nos liens les uns avec les autres est notre plus grande richesse. Nous devons nous rassembler en sachant que chacun d'entre nous porte une voix très importante, nécessaire à la résolution pour notre Nation. Alors que les circonstances nous contraignent à nous séparer les uns des autres, nous pouvons nous concentrer sur notre famille. Lorsque nous nous réunirons à nouveau, nous pourrons échanger et commencer à rassembler ces différents éléments.

L'histoire nous a légué une histoire qui nous sépare ; travaillons ensemble à en bâtir une meilleure histoire. Nos enfants et petits-enfants comptent sur nous et apprennent de nous.

Paix et amitiés,

Chef Richard O'Bomsawin

Mot des conseillers



FLORENCE BENEDICT
Conseillère

Kwaï,

Pour cet article en ce début d'année 2020, je ne ferai pas de rapport d'activités, car je tiens à rendre un hommage tout particulier à Mme Claire O'bomsawin, conseillère, maman, grand-maman, amie, grande militante pour le droit des femmes et qui éprouvait aussi une grande passion pour les animaux, qui nous a quittés le 13 novembre dernier des suites d'un cancer. C'est donc à Claire que je m'adresserai pour une dernière fois.

Bonjour Claire,

Ton départ laisse un immense vide, c'est presque irréel. J'ai l'impression que, d'un moment à l'autre, je m'attends à te voir sortir de l'ascenseur et me demander si Daniel est dans son bureau.

Où que tu sois maintenant, je t'imagines bien, autour d'une grande table, en train de potiner et de discuter de politique avec nos chers disparus, essayant de refaire le monde...

Je me souviens très bien du jour où tu m'as annoncé que tu avais des métastases à un poumon, c'était quelques jours après les élections.

On était assise dans les marches à l'extérieur du Conseil. Tu pleurais tellement. Tu m'as dit : « Si vous voulez que je démissionne du Conseil, je le ferai ! » et moi de te répondre : « Je refuse que tu démissionnes parce que je vais me disputer avec qui maintenant ? ».

Alors tu as éclaté de rire et tu m'as dit : « Maudit que t'es folle ».

C'était ça, toi et moi, Claire !

La plupart du temps, nous étions sur la même longueur d'onde, mais lorsqu'il y avait une divergence d'opinions, le ton montait et on pouvait nous entendre partout dans le Conseil, au point où Rick devait intervenir, tu t'en souviens ? Maintenant, avec le recul, je me rends bien compte que c'était tout simplement le choc des générations, mais toutes les deux, nous étions animées par les mêmes passions et nous partagions les mêmes objectifs ; le bien-être des membres de la communauté et de la Nation. Même si nous nous disputions parfois, nous nous réconciliions toujours. Quelques fois, ça pouvait prendre plusieurs jours parce que nous restions sur nos positions et aucune de nous deux ne refusait de céder. Je t'ai détesté par moment et je te l'avais dit au cours d'une conversation, puis on a éclaté de rire, car malgré nos prises de bec fréquentes, nous finissions généralement par passer à autre chose rapidement. Maudit orgueil !

J'ai eu le privilège de discuter avec toi deux semaines avant ton départ. C'était le soir, en te raccompagnant chez toi dans ma voiture. Je t'ai confié à quel point j'ai toujours

admiré la femme que tu étais : forte et déterminée, façonnée par la vie et tes expériences passées, une militante pour les droits des femmes. Tu me racontais que tu avais tellement leurs droits à cœur, qu'un jour, lors d'une manifestation dans les rues de Montréal, tu avais reçu des tomates, mais que rien au monde ne t'aurait empêché d'être là, pas même des tomates. Tu riais en me racontant tout ça et c'est justement ce que j'admirais de toi. Tu défendais tes idées et tes convictions, peu importe ce que les gens en pensaient. Une vraie guerrière.

Femme de tête et toujours en contrôle, je n'ai pas été surprise lorsque tu m'as annoncé que tu préparais déjà ton départ, avant même que tu commences tes traitements de chimiothérapie. Tes arrangements funéraires étaient organisés et tu avais même choisi les chansons que tu voulais pendant ton éloge funèbre.

Tu vas nous manquer Claire. Tu es partie tellement vite que je t'en ai voulu, car je n'avais pas eu le temps de te dire au revoir. C'est Gisèle, « ta chum » comme tu disais, ta grande complice, qui m'a appelé pour m'annoncer ton décès. Je m'en rappelle encore, j'étais dans ma voiture, nous pleurions toutes les deux et je répétais à Gisèle : « Pas déjà, ce n'était pas supposé être aussi rapide ! ». Tu aurais tant voulu passer un dernier Noël avec

les tiens comme tu me l'avais confié.

Tes funérailles furent une belle célébration. Ta famille et tes amis étaient tous là pour te saluer une

dernière fois. Ce fut une cérémonie simple et empreinte d'humilité. Je suis persuadée que tu étais avec nous tout au long de cette procession. Le groupe Flying Sturgeons était là pour acquiescer à ta dernière volonté ; celle d'un dernier chant au son du tambour pendant que Marie-Claude te serrait tout contre elle et que l'on te disait au revoir pour une dernière fois.

Je pourrais encore te parler des heures et des heures de nos bons coups comme de nos mauvais, mais je dois laisser de la place aux autres et ne pas prendre tout l'espace dans le journal comme tu disais.

Sache que ton esprit sera toujours parmi nous. Continue de veiller sur tes enfants dont tu étais si fière et de ta petite-fille Charlie, de tes aînés et de notre Nation.

Tu ne souffres plus maintenant. Tu es auprès de ceux que tu aimes et de ta belle Line.

Tu vivras éternellement dans nos cœurs. Nos conversations et nos fous rires me manquent déjà !

Et là-haut, si tu croises mon père, dis-lui qu'il me manque énormément et que je pense à lui très souvent.

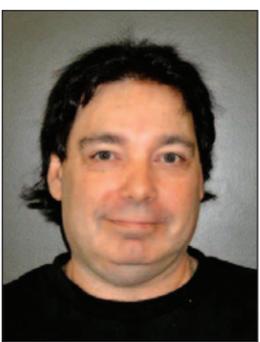
Wliwni pour tout,

Au revoir Clara

De ton ti-loup xxx

En terminant chers membres, je vous souhaite à tous une très belle année 2021.

Paix, santé et bonheur !



ALAIN O'BOMSAWIN
Conseiller

Kwaï à tous les membres de la bande,

Tout d'abord, j'aimerais faire une mention spéciale à Mme Claire O'Bomsawin qui a été une collègue exceptionnelle pendant plusieurs années, mais qui nous a malheureusement quittés récemment. Merci à toi Claire pour t'être impliqué auprès des aînés et d'avoir fait un merveilleux travail au sein de la communauté. Je tiens à offrir mes

sympathies à toute la famille et les proches de Claire.

Dans un tout autre ordre d'idées, des rénovations ont été faites sur le toit de l'église. Celui-ci a été peint comme prévu et nous sommes actuellement en attente d'un financement de Patrimoine religieux, puisque ces derniers se sont engagés à défrayer 70% des coûts admissibles de ces rénovations.



Toujours au sujet des travaux effectués dans la communauté, le cimetière catholique a été agrandi. De plus, des travaux de finition seront entamés l'année prochaine, comme la finition de la clôture.



Je vous informe également que je travaille désormais sur le dossier de la régie intermunicipale d'alimentation en eau potable du Bas-Saint-François. Je pourrai vous donner davantage de renseignements à ce sujet dans le futur.

Ensuite, dans mon rôle de répondant paroissial, j'ai mis à votre disponibilité de la documentation à consulter en cas de situation d'abus en lien avec les travailleurs de l'église catholique. Ces documents sont

disponibles à l'église et sur le site web du diocèse de Nicolet.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter ce lien : <http://www.diocesenicolet.qc.ca/diocese-de-nicolet/protection-des-personnes/>

En terminant, j'espère que vous avez passé de joyeuses Fêtes ! Passez une bonne et heureuse année 2021. Tout cela dans un climat de bonheur, de santé et de prospérité.

Wliwni

Mot des conseillers



JACQUES T. WATSO
Conseiller

Kwai,

Comme à l'habitude, j'écris mon texte la journée de la tombée qui était le 4 décembre 2020. Ce fut une drôle d'année, mise à part la Covid-19. Le Conseil continue d'avancer et la communauté de prospérer.

Au-delà de la politique, plus de 15 ans à côtoyer la conseillère Mme Claire O'Bomsawin ne me laisse pas indifférent. Elle nous a quittés à la

suite d'un dur combat contre le cancer. Nous avons mené de nombreux combats ensemble et plus d'une fois nous nous sommes disputés, mais la Nation passait bien avant nos différends.

Claire a fait partie de ces femmes qui ont forgé une génération d'Abénakis d'Odanak. Issue de la lutte pour la reconnaissance des droits des femmes autochtones, elle a continué le combat pour la reconnaissance de nos petits-

enfants et des générations à venir.

Notre dernière conversation n'en était pas une de résignation, mais d'espoir pour la continuité du combat pour l'affirmation de notre Nation. Jusqu'à la fin, sa préoccupation était pour nous.

Merci Claire !

Et à vous, membres de la Nation, soyons fiers.

Mot du directeur général



DANIEL G. NOLETT
Directeur général
Conseil des Abénakis d'Odanak

Kwai mziwi !

Au moment d'écrire ces lignes, nous nous retrouvons en plein cœur de la deuxième vague de la pandémie à la Covid-19. La situation ne semble pas aller en s'améliorant, si bien que nous avons eu la confirmation récente de la part de la Santé publique que des premiers cas positifs à la Covid-19 avaient été recensés à Odanak (> 5 cas). Cette situation nous a permis de tester nos procédures mises en place et réagir rapidement à cette annonce de cas positifs en envoyant des avis à la population en moins d'une heure après avoir obtenu les informations de la Santé publique.

En ce temps de pandémie, nous pouvons compter sur l'excellent support de notre équipe de la santé et des services sociaux du Centre de santé d'Odanak. Sachez que tout le personnel du Conseil, incluant ceux du bureau administratif, du Centre de santé, du Corps de police, des Travaux publics et du Bureau Environnement et Terres, s'efforce d'assurer une continuité dans la livraison des services à la population, et ce, dans la mesure du respect des règles dictées par la Santé publique.

Nous privilégions les services à distance, soit par téléphone ou

encore par visioconférence pour ceux et celles qui ont accès à une tablette électronique ou un ordinateur, afin d'éviter les contacts directs de personne à personne. Le personnel est donc en grande majorité en télétravail. Les rencontres en personne, lorsque nécessaire, se font par le biais d'une prise de rendez-vous au préalable. Par souci d'assurer la santé et la sécurité des résidents de la communauté, nous continuerons de respecter à la lettre les recommandations et les directives de la Santé publique jusqu'à la fin de la pandémie.

Les travaux d'agrandissement de l'ancien bureau administratif situé au 102 rue Sibosis, où sont aujourd'hui les bureaux du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki (GCNWA), ont débuté au courant du mois d'octobre 2020. Avec l'expansion que prend le GCNWA en raison de ses nombreux mandats, il est devenu impératif de procéder à cet agrandissement. Nous parlons ici d'un projet de 1,2 million de dollars. La moitié de ces coûts seront couverts par le financement que nous allons recevoir de la part du SAA et l'autre moitié sera couverte par un emprunt auprès de la BMO. Aucun des fonds dédiés à nos membres ni les surplus consolidés du Conseil ne seront touchés par ce projet puisque la totalité des coûts de ce projet sera entièrement assumée par le GCNWA via le loyer que nous leur chargerons.

Après avoir connu des épisodes de refoulement d'égout sur la rue Asban, notamment au poste de police, les services techniques du GCNWA ont procédé à l'inspection de la conduite d'égout sanitaire pour en vérifier l'état. Ils ont ainsi pu constater que la conduite est défectueuse et non-conforme. Nous avons fait une demande de financement auprès de Services aux

Autochtones Canada (SAC) afin de remplacer la conduite d'égout défectueuse. Les coûts pour ces travaux sont estimés à près d'un demi-million de dollars. Nous sommes en attente de la confirmation de l'admissibilité de notre demande au financement de la part de SAC avant de débiter les travaux.

À la suite du décès de la conseillère Claire O'Bomsawin le 13 novembre dernier, le Conseil a pris la décision de ne pas procéder à une élection partielle pour combler son poste maintenant vacant, et ce, malgré qu'il reste encore un an de mandat au présent Conseil.

La Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) et SAC ont lancé une initiative pour venir en aide aux femmes et aux enfants autochtones qui font face à des défis et des obstacles uniques en matière de logement. Pour les personnes qui subissent de la violence, un refuge est souvent un premier pas vers la reconstruction de leur vie et la protection contre d'autres violences.

La SCHL fournira un nouveau financement de 44,8 millions de dollars sur 5 ans pour la construction de 12 maisons d'hébergement, dont 10 dans des communautés des Premières Nations dans les réserves un peu partout au pays et 2 dans les territoires (Nunavut, Yukon et Territoires du Nord-Ouest). Nous avons donc mis sur pied un comité de travail composé de membres du personnel du Centre de santé d'Odanak, du SEFPN, du Corps de police des Abénakis, de Femmes Autochtones Québec, de la Maison La Nacelle de Nicolet afin de préparer le dossier de candidature d'Odanak pour éventuellement accueillir un centre d'hébergement pour ces femmes et ces enfants autochtones qui veulent fuir la violence.

Nous avons également procédé à un petit sondage en décembre dernier afin de connaître l'opinion de la population d'Odanak quant à l'acceptabilité de ce projet. Le sondage a démontré un taux de 85% d'acceptabilité et les membres de la communauté sont favorables à ce que nous soyons une communauté d'accueil pour l'un de ces centres. Notre dossier de candidature a donc été déposé à la SCHL. Le choix de la SCHL des communautés hôtes retenues devrait être connu en janvier ou février prochain. Nous vous tiendrons informés des développements dans ce dossier. Concernant le recours collectif intenté par les victimes des externats indiens fédéraux, nos membres de la communauté qui ont fréquenté l'Académie Saint-Joseph, avant sa fermeture en 1959, peuvent faire une demande de compensation financière. Pour ce faire, je vous invite à consulter le lien suivant : <https://indiandayschools.com/fr/>

En terminant, les audiences du Tribunal des revendications particulières pour les dossiers de la Seigneurie de Saint-François, des 38 lots et de la Seigneurie de Bécancour ont débuté le 9 septembre dernier. Les auditions sont ouvertes au public. Toutefois, les audiences ne se déroulent que par visioconférence.

En effet, en raison de la pandémie et du fait qu'Odanak se retrouve en zone rouge, le Tribunal des revendications particulières n'a pu permettre les audiences en présentiel au Musée des Abénakis, tel que prévu. Pour obtenir le lien afin d'assister aux audiences, nous vous invitons à consulter la page Facebook du Bureau du Ndakina (www.facebook.com/bureaundakina)

Wli pbon mziwik! Bon hiver à tous !

Services techniques du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki



MARIO DIAMOND
Directeur des services techniques

Kwaï nid8ba,

Je ne peux passer sous silence le départ vers notre Créateur de Mme Claire O'Bomsawin. Claire a su

appuyer et participer à plusieurs projets pour la communauté. La perte de sa présence et de son appui me chagrine. Je profite également de l'occasion pour offrir mes plus sincères sympathies à sa famille et ses proches.

Sur une tout autre note, l'année 2021 s'annonce prometteuse pour la communauté d'Odanak. Et je ne parle pas ici du vaccin contre la Covid-19, mais bien de tous les projets qui y seront réalisés.

Le développement Pakesso est désormais terminé et au moment d'écrire ces lignes, il ne reste plus qu'à installer les lumières de rue. La rue W8banaki (Waban-Aki) s'est quant à elle refait une beauté en grande partie et la suite, située davantage vers le nord depuis le bureau de poste, s'effectuera à l'été.

De plus, tel que mentionné précédemment dans l'article du directeur général, le Conseil des Abénakis d'Odanak a récemment appuyé le projet de demande de financement auprès de la SCHL et de SAC afin de procéder à la construction d'un centre d'hébergement pour femmes et enfants fuyant la violence conjugale. Le dossier que nous présenterons est bien étoffé et nous espérons une réponse positive quant à l'obtention du financement.

La construction du 102 rue Sibosis avance à grands pas. Dès l'été prochain, parents et enfants de la communauté pourront bénéficier d'une belle construction au goût du jour et conviviale pour tous ses utilisateurs.

Parmi les autres projets, citons l'agrandissement du cimetière catholique, ainsi que le prolongement du sentier pédestre longeant la route Marie-Victorin, et ce, jusqu'à la limite Est de la communauté.

Le Conseil s'est également doté de plusieurs génératrices afin d'être en mesure de continuer d'offrir des services essentiels en cas de panne prolongée d'Hydro-Québec. Leur installation a d'ailleurs débuté.

En terminant, si vous avez des idées ou des interrogations, n'hésitez pas à me contacter. Entre temps, je vous invite à consulter notre site web ou nos articles sur les médias sociaux.

Wli nanawalmezi

Adio

Petite chronique sur la langue abénakise

Dans cette chronique, j'aborderai : **LA FORMATION DU PLURIEL DES NOMS INANIMÉS**. Comme les **articles indéfinis** et définis **n'existent pas en abénakis**, le singulier d'un nom, comme par exemple **table**, désigne aussi bien **une table** que **la table** et le pluriel **des tables** ou **les tables**.

1. En règle générale, pour former le pluriel des noms **INANIMÉS**, on ajoute « **al** »

Table	Tawipodi	Tawipodial
Rivière	Sibo	Siboal
Canot d'écorce	Wigwaol	Wigwaolal
Maison	Wigw8m	Wigw8mal
Livre	Awikhigan	Awikhiganal
Cerise	Adbimen	Adbimenal
Remède	Nbizon	Nbizonal
Champ	Kik8n	Kik8nal
Lac	Nebes	Nebesal

2. Pour les noms finissant par « **a** », on ajoute tout simplement « **l** ».

Panier	Abaznoda	Abaznodal
--------	-----------------	------------------

3. Pour les noms finissant par « **gen** », on ajoute « **ol** ».

Drapeau	Madagen	Madagenol
---------	----------------	------------------

On ajoute également « **ol** » à tous les noms finissant par « **gw** ou **kw** ».

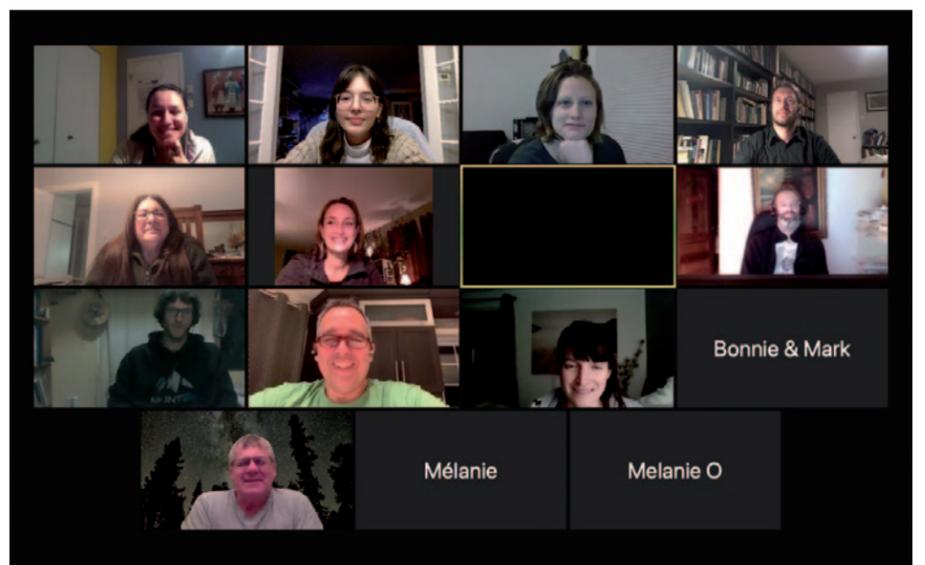
Pour former ces noms au pluriel. On remplace le « **w** » par un « **o** ».

Feuille d'arbre	Wanibagw	Wanibagol
Feuille de papier	Pilaskw	Pilaskol
Œil/visage	Msizekw	Msizekol

4. Pour les noms finissant par « **k** », on ajoute « **il** ».

Gant	Alilj8mek	Alilj8mekil
Armoire	Papkwedan8zik	Papkwedan8zikil

¹ Tirer de l'ouvrage *INITIATION À LA GRAMMAIRE ABÉNAKISE*, Monique Nolett-Ille, Odanak 2006.



Kwaï Mziwi!

Nisda alokan wl8gw, nd'agakimzibna Aln8ba8dwa / Mardi soir, nous étudions l'abénakis

Dans l'édition du Pilaskw de l'automne dernier, le chef d'Odanak, Rick O'Bomsawin, mentionnait que l'éprouvante pandémie revêt son lot de défis, mais doit aussi être génératrice d'opportunités afin de contribuer à l'important travail de réforme au sein de notre Nation.

Voici une preuve que la pandémie peut présenter des aspects positifs. Depuis le mardi 21 septembre, nous sommes de 15 à 20 participant(e)s issu(e)s de la Nation Wabanaki à apprendre virtuellement la langue abénakise, et ce, dans la bonne humeur. Il s'agit d'une occasion unique de partager et de contribuer à revitaliser la langue de nos ancêtres, ainsi que de rencontrer et de renouer avec des membres de la Nation. Certains connaissent déjà la base de la langue, d'autres débutent. Des liens se tissent. Des générations se rencontrent.

À l'automne 2018, j'ai débuté les cours d'abénakis offerts par Philippe Charland avec Native Montreal. Depuis, je découvre notre belle langue avec grand bonheur. L'apprentissage de la langue abénakise me permet de décoloniser mon esprit, d'assurer une certaine sécurité culturelle et me permet d'affirmer mon « autochtonie ».

Il y a quelques mois, je chérissais le souhait de poursuivre cet apprentissage avec majoritairement des membres de ma Nation. La pandémie a eu comme côté positif d'accélérer la tenue de ce projet. J'aimerais remercier Philippe Charland, Daniel Gauthier Nolett et la contribution du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki qui m'ont permis de concrétiser ce souhait. Faisons-nous un devoir de garder la langue abénakise toujours vivante et ainsi, d'honorer nos ancêtres, les générations actuelles et les futures.

Pascale O'Bomsawin

Aln8ba8dwaiaagakimzowinnoskwa

Bureau du Ndakina

Maalhakws : une grande consultation sur le frêne noir est entamée, les enjeux sont de taille.

Le Bureau du Ndakina est conscient que les W8banakiak portent une responsabilité d'intendance à l'égard du territoire, et que la santé et la pérennité du frêne noir préoccupent les membres de la Nation.

On sait bien que le frêne noir est menacé par l'agrile du frêne. C'est pour cette raison que le Service canadien de la faune s'interroge et nous a consultés quant à la possibilité d'inscrire le frêne noir à la liste des espèces en péril. Cela soulève plusieurs enjeux et pourrait avoir des répercussions sur les droits ancestraux de la Nation quant à la récolte des arbres et la possibilité de vendre des paniers sur le territoire des communautés. Notre travail visera à nous assurer que les droits ne soient pas affectés.



Considérant que le frêne noir est une ressource importante pour plusieurs Premières Nations, le Bureau du Ndakina a déposé un projet de concertation et s'est associé avec l'Institut de Développement Durable des Premières Nations du Québec et du Labrador pour conduire la démarche. Un premier webinaire a eu lieu le 2 décembre dernier et a rassemblé des représentants de plusieurs communautés des Premières Nations. L'avenir du frêne noir et sa protection y ont donc été discutés.

Le but de la première rencontre était d'initier la démarche de concertation et de mobiliser toutes les Premières Nations intéressées. Entre autres, il fut convenu que :

- Bien que la protection du frêne noir soit une priorité, cela devra se faire en respect de la relation particulière qu'ont les Premières Nations avec le frêne noir et l'importance qu'il revêt pour elles.
- Aussi, il a semblé évident pour tous les participants que la vannerie fait partie intégrante des droits ancestraux des Premières Nations qui la

pratiquent ainsi que toutes les étapes qu'elle comporte, de la coupe de l'arbre, à sa transformation, tout autant que la vente des abaznodal (paniers).

- Enfin, un comité sera créé pour mettre en commun les projets de chaque Nation et pour aller encore plus loin dans les mesures de protection et pour la sécurisation des connaissances traditionnelles.

Deux autres rencontres sont prévues, la prochaine à l'hiver 2021, et une troisième au printemps prochain, et ce, dans le but de rallier les acteurs autochtones et de convenir d'actions concertées et de positions communes.

Et des nouvelles de la recherche sur le frêne noir :

Le projet de recherche sur le frêne noir en collaboration avec l'Université Laval et le Bureau environnement et terre d'Odanak bat son plein. Ce projet vise à mieux comprendre les caractéristiques qui en font une espèce si exceptionnelle.

Si le projet va aussi bien, c'est grâce à l'aide des employés du Bureau environnement et terre d'Odanak et des autres membres de la Nation qui s'y impliquent activement. Ce sont leurs connaissances traditionnelles qui sont mises à l'honneur.

Un merci spécial à Danny Gill qui, ces temps-ci, bat seul tous les frênes qui serviront à l'étude, un travail remarquable et extrêmement exigeant !

N'hésitez pas à communiquer avec Edgar Blanchet au eblanchet@gcnwa.com si vous êtes intéressé(e)s à participer à cette grande démarche de consultation. Vous pouvez également suivre notre Facebook à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/bureauandakina>

Wliwni !

Prospection archéologique à Contrecoeur

Suite à une étude de potentiel archéologique à laquelle le Bureau du Ndakina a participé, l'équipe d'archéologie a réalisé un inventaire archéologique à Contrecoeur. Le secteur visé par l'intervention concerne le projet d'agrandissement du Port de Contrecoeur géré par l'Administration portuaire de Montréal. L'équipe composée de représentants des Nations W8banaki, Mohawk et Wendat ont participé au terrain durant deux semaines. L'équipe a exploré les zones agricoles, forestières et marécageuses qui seront affectées par le projet d'agrandissement. Plus de 155 sondages ont été creusés dans les sols à la pelle et à la truelle afin de documenter la présence de sites archéologiques qui témoignent d'anciennes occupations du territoire. L'intervention a permis de découvrir quatre nouveaux sites archéologiques historiques qui contiennent des artefacts du 18^e et du début du 20^e siècle.



Figure 1 : Inventaire archéologique

À la suite de ces inventaires archéologiques, la prospection s'est poursuivie en novembre à l'aide d'un géoradar et d'une pelle mécanique. Le géoradar est un instrument qui permet d'envoyer des ondes électromagnétiques dans le sol à l'aide d'une antenne. Lorsque les ondes rencontrent des anomalies, une partie de celles-ci sont renvoyées vers la surface et sont enregistrées par l'antenne. L'utilisation du géoradar permet de déceler la présence dans le sol des murs, des amoncellements de pierres ou encore d'anciennes excavations comme des sépultures.



Figure 3 : Géoradar et excavation

Dans le cadre de ce projet, le géoradar a été utilisé pour délimiter les sites trouvés lors de l'inventaire, mais aussi pour calculer l'étendue d'une couche de sol organique enfouie à plus de 200 cm de profondeur. Cette couche pourrait contenir des artefacts en lien avec des occupations de plus de 5 000 ans. Une dizaine d'excavations à la pelle mécanique a permis de localiser et d'affirmer la présence de cette couche organique. Lors de la dernière journée des travaux de terrain, le géoradar a détecté quelques anomalies en profondeur. L'excavation qui a suivi a permis la mise au jour de deux poteaux et de charbon. Ce dernier site sera investigué au printemps prochain.



Figure 2 : Cartes des travaux réalisés sur la zone d'étude

Maintenant que les travaux de prospection sont terminés, nous débutons l'analyse des artefacts et des échantillons de sol afin de mieux comprendre les types d'occupation. Une fois le rapport émis, il sera plus facile d'émettre des recommandations sur les travaux à effectuer sur les sites mis au jour. Ces premiers résultats ne sont que le début des travaux pour les archéologues du Bureau du Ndakina ! De futures interventions prévues, entre autres sur l'île Bouchard située en face de l'emplacement prévu pour le projet d'agrandissement, permettront de documenter les occupations ancestrales du territoire.

Geneviève Treyvaud,
Archéologue Ph.D.

Bureau du Ndakina

Les audiences du Tribunal des revendications particulières : mise à jour

Il y a quelques mois déjà, le 9 septembre 2020, débutaient les audiences du Tribunal des revendications particulières, un tribunal indépendant, précisons-le. Et c'était là, certes, un événement à la fois jamais vu et historique pour les communautés abénakises d'Odanak et de Wôlinak.

Initialement prévues de se tenir en personne au Musée des Abénakis, les audiences se sont finalement déroulées sous forme virtuelle, et cela bien malgré nous, pandémie oblige.

Au moment où vous lisez ces lignes, les témoignages des experts, notamment ceux qui vous représentent, seront terminés. Pour y avoir assisté à quelques reprises (je vous épargne les nombreux faits historiques), les experts ont livré ce que l'on attendait d'eux.

En effet, sur la base de documents d'archives, de correspondances d'époque et de nombreuses cartes, aussi significatives les unes que les autres, ils ont démontré au juge et à la partie adverse, la responsabilité de la Couronne du Canada pour la perte territoriale subie par les deux communautés, c'est du moins mon avis.

Et ce n'est pas rien, les Abénakis d'Odanak ayant

perdu une superficie de 67,55 kilomètres carrés, soit plus de 90% du territoire original du 18^e siècle, alors que pour les Abénakis de Wôlinak, la perte est tout aussi significative, le territoire ayant été amputé de presque 61 kilomètres carrés, soit plus de 95% du territoire original du 18^e siècle.

Dans les mois qui suivront, les procureurs de chacune des parties présenteront oralement ou par écrit leurs plaidoiries devant le juge du Tribunal des revendications particulières. Si rien ne change, les plaidoyers devraient se faire en mars 2022.

Une fois celles-ci entendues, le juge devra déterminer le bien-fondé des revendications territoriales des Abénakis.

Il faudra toutefois se montrer patient et attendre au moins un an avant qu'une décision finale soit rendue ; nos dossiers de revendications étant d'une grande ampleur et complexe à la fois.

Nous y reviendrons très certainement dans une prochaine parution.

Yvon Poirier,
Coordonnateur
aux revendications particulières

Bureau du Ndakina



Bonjour, mon nom est Rémy Chhem. J'ai rejoint le Bureau du Ndakina du GCNWA en début novembre et il me fait grand plaisir de brièvement vous présenter mon travail en tant que chargé de projets en environnement.

Pour les 18 mois à venir, mon mandat principal sera de développer un cadre de référence pour l'acceptabilité sociale d'initiatives proposées sur le Ndakina. Qu'est-ce que cela signifie? Dans les dernières années, le Bureau du Ndakina a mené un nombre grandissant de travaux en consultation, recherche et mobilisation des savoirs. Au fur et à mesure que ces travaux progressaient, le Bureau réalisait d'une part l'importance de réfléchir à ce qu'il a réalisé à ce jour, et d'autre part l'importance que son travail soit bien accordé avec ce que les élus, utilisateurs et membres de la Nation souhaitent pour le territoire ancestral.

Le cadre de référence répond à ce besoin. En étroite collaboration avec les membres et élus, et grâce à une synthèse de nos travaux, je

ferai tout d'abord un état de la situation du Ndakina : quelles sont les pressions qui s'y exercent, les zones prioritaires que nous voulons préserver ou restaurer, les aspirations et la vision du territoire des W8banakiak ?

Deuxièmement, via de nombreuses consultations et un comité citoyen représentatif de la diversité de Wôlinak et d'Odanak (les détails restent à définir), mes collègues et moi élaborerons des objectifs d'intendance et moyens d'action pour mettre en œuvre ces aspirations et visions. Grâce à cet exercice, qui pourra être répété sur une base régulière dans le futur, nous visons à ce que la Nation soit mieux équipée pour évaluer quels futurs projets sont acceptables et désirables pour elle.

D'ailleurs, par ce projet, nous souhaitons également mieux vous connaître et mieux faire connaître le travail quotidien que nous effectuons au Bureau du Ndakina. Votre participation aux processus consultatifs sera essentielle et contribuera à terme à la bonne santé du Ndakina ainsi que celle des pratiques et savoirs W8banakiak.

Si vous avez des questions ou commentaires, si vous êtes intéressé à participer au futur comité citoyen ou si vous souhaitez être informé de la démarche, je vous invite à m'écrire ou à me téléphoner à rchem@gcnwa.com / 418 261-8387.

Au plaisir de vous rencontrer !

Wliwni!

Rémy Chhem, Chargé de projets en environnement

AIDONS À SAUVER LES MONARQUES!

Le monarque est un papillon emblématique originaire des États-Unis. Chaque année, ce papillon très coloré se reproduit en été dans plusieurs régions du sud du Canada.

Ils entreprennent ensuite une migration de 4 000 à 5 000 km vers les hautes terres du Mexique pour y passer l'hiver. Il s'agit de l'une des plus grandes migrations d'insectes au monde.

Malheureusement, depuis les années 1980, un immense déclin (plus de 80%) de cette espèce a été observé. Les causes sont diverses : perte d'habitat naturel, utilisation de pesticides et d'herbicides et changements climatiques.

L'asclépiade est la seule plante sur laquelle le monarque va pondre ses œufs. La chenille se nourrit également de ses feuilles. Le monarque a également besoin

d'autres fleurs sauvages pour se nourrir de leur nectar.

Les plants d'asclépiades sont indispensables dans l'ensemble des aires de reproduction et des couloirs migratoires du monarque.

En créant et en protégeant des habitats propices à sa survie (créer un jardin de démonstration pour le monarque, planter de l'asclépiade et des fleurs nectarifères) ensemble, nous pouvons aider à remonter la population de monarques.

Au printemps prochain, je vous invite à ce que nous travaillons ensemble afin de faire une différence dans l'avenir de ces papillons magnifiques !

Evelyne Benedict

Assistante terrain - Bureau Environnement et Terre d'Odanak



Crédits photos :

https://img.src.ca/2016/05/21/1250x703/160521_a_z82l_monarque-asclepiade_sn1250.jpg

<https://m.espacepourlavie.ca/blogue/amenager-un-jardin-pour-les-papillons-monarques>

https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.espaces.ca%2Farticles%2Factualites%2F1672-le-soyer-du-quebec-la-mauvaise-herbe-qui-remplacera-le-duvet&psig=AOvVaw1NpfJgo_XyUYa4jitU7in&ust=1606935972494000&source=images&cd=vfe&ved=0CAIQJRxqFwoTCID73ZW9re0CFQAAAAAdAAAAABA2
<http://monde.ccdmd.qc.ca/media/image1024/110556.jpg>

Faits divers

SUIVI DU COMITÉ DE CHASSE ET PÊCHE ABÉNAKIS

Cette année a été une année très difficile pour le comité de suivi de l'entente et celui de chasse et pêche.

En premier lieu, la communication entre les membres du comité a été très difficile étant donné que nous ne pouvions pas nous réunir comme nous aurions voulu le faire dans le but de faire avancer tous les dossiers en marche à la suite des négociations du comité de suivi.

Nous avons tout de même pu tenir une assemblée générale annuelle du comité le 12 septembre dernier où une dizaine de chasseurs et pêcheurs a participé.

Grands constats :

- Nous avons procédé à l'évaluation de l'entente de chasse, pêche et piégeage et avons acheminé nos besoins et commentaires au comité de suivi de l'entente ;
- Une lettre émanant du comité a été acheminée au Conseil des Abénakis d'Odanak pour dénoncer la lenteur du traitement des diverses requêtes par le gouvernement du Québec ;
- La première ébauche de l'entente avec le gouvernement fédéral par rapport à la chasse aux oiseaux migrateurs a été présentée et les travaux vont rapidement ;

- Le projet d'entente de chasse à l'original à la Zec Louise-Godford a été présenté, toutefois, malgré une approbation du comité, les progrès par rapport à cette entente sont limités et cela prend un temps anormalement fou ;

- Domtar a proposé un secteur de chasse près de Weedon. Nous sommes à définir les modalités pour éventuellement convenir d'une entente. La relation est très bonne avec Domtar et les travaux avancent rapidement.

Le comité a tenté d'informer tous les détenteurs de permis comme à l'habitude, mais nous avons su que ce ne sont pas tous les détenteurs qui ont reçu la lettre d'invitation pour cette rencontre. Nous nous excusons et nous tâcherons de faire mieux pour la prochaine assemblée générale annuelle.

Nous tenons à nous assurer que tous les chasseurs et pêcheurs aient l'ensemble des informations. N'hésitez pas à vous manifester si vous avez des questions et/ou commentaires.

Normand.Laframboise@usherbrooke.ca

Normand Laframboise,
secrétaire du comité

LE BUREAU DE POSTE D'ODANAK CÉLÈBRE SES 100 ANS !

À vrai dire, le Bureau de poste d'Odanak célébrera sous peu ses 105 ans d'existence puisque ce dernier a officiellement ouvert ses portes en 1916.

Si au tout début de ses années d'existence, le Bureau de poste d'Odanak offrait ses services à partir d'une maison privée, il occupe aujourd'hui un local situé au 58 rue Waban-Aki et fait partie du même bâtiment que la salle communautaire d'Odanak.

En 1997, M. Fernand R. O'Bomsawin a officiellement remis sa démission comme maître de poste et c'est M^{me} Chantal M'Sadoques qui fut nommée comme sa remplaçante officielle. Profitons d'ailleurs de l'occasion pour nous remémorer la centaine d'années qui vient de s'écouler en présentant la liste complète des maîtres de poste depuis 1916 :

- 1916 : Urbain Nolett
- 1921 : Alice Degonzague
- 1929 : Charles Nolett
- 1977 : Lyette Nolett-Durand (pour quelques mois seulement)
- 1978 : Esther Nolett-Siouï (10 mois)
- 1978 : Fernand R. O'Bomsawin

Maîtres de poste suppléants :

- Marcelle Robert-O'Bomsawin
- Thérèse O'Bomsawin-Gaudet
- Jacqueline O'Bomsawin
- Johanne Shooner
- Chantal M'Sadoques

Toute la communauté souhaite un joyeux centenaire
au Bureau de poste d'Odanak !



Mot du directeur du Centre de santé d'Odanak



JEAN VOLLANT
Directeur

Mesdames, messieurs,

Depuis le retour à l'adite normale des services en septembre dernier, le professionnalisme et le dévouement de nos équipes du Centre de santé, jumelés à votre collaboration, nous permettent de garder notre établissement ouvert. Cela contribue grandement à la réussite de nos services, mais aussi à votre bien-être.

Inévitablement, le virus circule dans la communauté d'Odanak, et au moment d'écrire, les premiers cas de COVID-19 (> de 5 cas) ont été déclarés dans notre communauté. Heureusement, le système de prévention établi par la Santé publique et le Conseil permet de contribuer grandement à limiter la propagation du virus. Cela témoigne des efforts de chacun d'entre nous pour maintenir notre communauté sécuritaire.

Bien que la situation demeure sous contrôle, la Direction régionale de santé publique (DRSP) nous rappelle qu'il est important de demeurer vigilants. Certaines actions qui peuvent nous paraître inoffensives en l'absence de symptômes, comme des activités menées dans notre vie personnelle, peuvent mener à une transmission au sein de la collectivité d'Odanak.

Limiter la propagation de la COVID-19 est donc la responsabilité de tous. Nous sommes sur un plateau depuis

plusieurs semaines et tous devront continuer à être exemplaires afin de casser la deuxième vague et ainsi, maintenir nos services de soins en santé physique ou psychosociale ouverts, au bénéfice de la population abénakise.

PLAN STRATÉGIQUE 2019-2024 CENTRE DE SANTÉ D'ODANAK

La simplicité est absolument essentielle pour faire comprendre l'environnement, la mission, la vision et le plan à la population abénakise, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Centre de santé.

En tant qu'organisation locale, nous préparons une phase de réflexion afin de nous positionner quant à notre avenir.

Le Centre de santé, de par sa planification stratégique, doit faire le point. En examinant sa situation actuelle, le Centre de santé devra nécessairement envisager son devenir face aux nouveaux enjeux et défis et voir à son développement.

Il y a eu lieu de se questionner lorsqu'on pense à la nécessité de la convergence de nos orientations stratégiques après la première année de son adoption. La pandémie qui sévit actuellement nous oblige à revoir nos façons de livrer nos services et cela à tous les niveaux.

C'est pourquoi, au début la nouvelle année 2021, nous ferons des démarches afin d'orienter nos priorités en impliquant le personnel du Centre de santé ainsi à la collectivité d'Odanak.

Pour la communauté, nous procéderons à un autre diagnostic du plan communautaire 2016-2021 qui prend fin en mars 2021. Ce travail nous permettra d'obtenir un portrait plus précis des irritants, ce qui devra être amélioré.

SANTÉ

Le Centre de santé du Conseil des Abénakis d'Odanak vise à contribuer à l'amélioration et au maintien de la santé et du sentiment de bien-être des membres de la communauté en favorisant la responsabilisation des individus qui la composent.

MISSION

Le Centre de santé d'Odanak a comme rôle de contribuer à l'amélioration de l'état de santé et de bien-être des membres de la communauté d'Odanak par l'entremise de programmes de santé axés sur la prévention et la promotion de la santé, et ce, en privilégiant une approche holistique respectueuse des croyances et des valeurs culturelles émanant de la Nation abénakise.

VISION

Accroître la responsabilisation des membres de la communauté dans la prise en charge de leur état de santé en offrant des services de santé axés sur la prévention et la promotion de saines habitudes et de contribuer à l'amélioration du bien-être collectif.

PHILOSOPHIE DE SOINS

La philosophie de soins préconisée, par tous les intervenants relevant du Centre de santé d'Odanak, est de type biopsychosocial, c'est-à-dire une approche qui permet de prendre en considération les besoins de la personne dans sa globalité (physique, émotionnel, mental, spirituel et social), et ce, dans le respect de ses valeurs et croyances issues de la culture abénakise.

1^{er} axe : Augmenter et maintenir une haute qualité des soins offerts par le Centre de santé d'Odanak

2^e axe : Inciter la mise en pratique d'habitudes et d'activités saines pour la santé

3^e axe : Développer et mettre en œuvre un nouveau programme de nutrition pour les aînés de la communauté

4^e axe : Offrir des services en santé mentale

SUIVI DE DOSSIER / RENOUELEMENT DE L'AGRÉMENT

Le processus de renouvellement de l'agrément continue d'évoluer en dépit de l'imposition de règles sanitaires pour limiter une propagation communautaire du virus (COVID-19) au sein de la population et chez les employés relevant du Conseil de la nation.

Depuis le début de la période automnale, des rencontres en télétravail ont été tenues régulièrement conjointement avec la direction du CSO et le personnel des soins infirmiers afin de

poursuivre le développement, la mise en place et le suivi des mesures d'amélioration inscrites au plan d'amélioration continue de la qualité (PACQ).

Nous tenons à vous rappeler que la visite d'agrément a été fixée à la fin **mars 2021** et divers scénarios sont proposés de concert avec Agrément Canada pour s'assurer du maintien d'un environnement sécuritaire tout au long de la visite.

Dès le retour de la période des

fêtes, nous débuterons la dernière phase de ce processus soit la planification, l'organisation et la tenue de la visite. Plusieurs priorités d'action ont été retenues et nous estimons être en mesure d'y répondre malgré le contexte d'incertitude associée à cette deuxième vague de contagion associée au COVID-19.

Pour votre santé et votre sécurité ainsi que pour les membres de votre entourage, à l'annonce de la période des fêtes, nous vous

invitons à respecter les consignes qui seront émises par la santé publique provinciale et de la part de votre autorité gouvernementale locale.

En espérant que vous ayez passé de joyeuses fêtes !

Michel Paul

Coordonnateur à l'agrément

Centre de santé d'Odanak

LA RÉOLUTION DU JOUR DE L'AN...

Après avoir bien mangé durant le temps des Fêtes, nous sommes plusieurs à nous fixer une nouvelle résolution : « Maintenant, je veux manger santé ! »

Manger santé, qu'est-ce que c'est au juste ? En 2020, nous sommes plus mêlés que jamais : régime cétogène (keto pour les intimes), sans gluten, végane, végétarien ? Des cliniques de régime qui semblent avoir tant de succès auprès de notre voisine ? Suppléments protéinés ? Régime paléolithique ou même, pour les extrêmes, le jeûne ?

Et si « bien manger » était plus simple que vous ne le pensez ? Voici quelques principes de base pour vous guider dans votre quête de manger sainement :

Penser un petit pas à la fois et ensuite, à long terme.

Lorsqu'on apporte des changements à notre alimentation, c'est pour tout le temps, pas seulement quelques mois. Il vaut mieux faire un changement par semaine (ex. : intégrer des légumes au souper) que d'essayer de tout changer à la fois et se décourager ensuite.

Viser trois équilibrés par jour, à intervalles de 3 à 4 heures, avec 2 à 3 collations nutritives (fruits, yogourt, noix en petite quantité) si vous avez faim entre les repas.

Sauter un repas ne nous fait pas économiser des calories. Au contraire, cela a pour effet que nous grignotons davantage et nous nous coupons de nos signaux de faim et de satiété si importants dans l'atteinte d'un objectif de poids santé.

Que doit contenir un repas équilibré?

La grande question. Un repas équilibré contient surtout des légumes (et des fruits), un aliment protéiné (volaille, viande maigre, œuf, tofu, noix ou légumineuses, etc.) et des aliments à grains entiers (pâtes, riz, couscous, pain, etc.).

Tous ces groupes alimentaires sont à la fois importants pour les éléments nutritifs qu'ils fournissent à notre corps et pour bien contrôler notre appétit.

Souvent, nous avons besoin d'un guide et d'un coach pour nous aider à adopter ces nouvelles habitudes alimentaires facilement ou encore, pour les adapter à nos besoins, nos goûts et notre réalité.

N'hésitez pas à venir me consulter au Centre de santé.

D'ici là, bonne année 2021 à tous !

Marie-France David,
Nutritionniste



JONATHAN CHARBONNEAU
Directeur des ressources humaines / RH

Pandémie de COVID-19 : un comité veille au grain !

La pandémie qui nous touche actuellement amène son lot de défis pour les communautés et Odanak n'est pas épargnée.

Un comité de gestion de la pandémie a été mis sur pied afin de s'assurer de répondre adéquatement à la situation, et ce, dès mars 2020.

Parmi ce comité, on y retrouve des représentants du Conseil et de ses différents services, des principales institutions présentes à Odanak ainsi que du service de Gestion des urgences du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki.

Se réunissant sur une base hebdomadaire, le comité a répondu et répond encore à plusieurs mandats dont celui de bâtir un plan d'action pour la communauté en cas d'un premier résident testé positif (c'est d'ailleurs ce plan qui a été déployé en novembre dernier), celui de déterminer quels sont les services offerts aux personnes testées positives par le CIUSSS ainsi que par la Santé publique afin d'offrir une gamme de services complémentaires via le Centre de santé, puis finalement, anticiper et appliquer les différentes phases de confinement et de déconfinement au sein de la communauté en fonction des consignes gouvernementales.

Le comité continuera de se rencontrer et d'accomplir les mandats qui lui sont confiés en lien avec la pandémie tant que celle-ci durera.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les résidents d'Odanak qui ont pris au sérieux les mesures sanitaires mises en place dans le contexte actuel.

Grâce à vous, il a fallu plus de huit mois avant qu'un premier cas ne soit déclaré à Odanak, ce qui n'est pas un mince exploit !

Nous vous rappelons également qu'il est important d'informer Daphnée Couture, infirmière en chef du Centre de santé, si vous êtes testé positif à la COVID-19 (450 568-6766 poste 4021). Un accompagnement vous sera alors proposé pour faciliter votre période d'isolement.

Jonathan Charbonneau,
Directeur des ressources humaines / RH

Des nouvelles de votre Musée



ALN8BAK EN FÊTE

La troisième édition de notre Marché de Noël a pris une forme différente cette année en raison de la crise sanitaire. L'activité, nommée Aln8bak en fête, s'est déroulée exclusivement sur la page Facebook du Musée, du 23 novembre au 18 décembre. C'était le moment idéal pour acheter ses cadeaux des Fêtes dans le confort de sa maison, sans avoir à braver la folie des magasins !

Le Musée a reçu plus de 60 commandes qui ont été envoyées à des acheteurs de partout au Québec, en Ontario et aux États-Unis ; un franc succès ! Annette Nolett, Boutique Miguen, Élise Boucher-DeGonzague, Jean-Paul Lamirande, Joyce Panadis ainsi que Raymonde Nolett, grâce à vous, cette boutique des Fêtes a connu un excellent succès. Merci de votre participation !

EXPOSITION ARCHÉOLOGIQUE

L'équipe du Musée s'affaire actuellement à mettre en place une toute nouvelle exposition archéologique qui sera adaptée et conçue pour les enfants d'âge primaire. Celle-ci sera ouverte au public dès le printemps prochain, restez à l'affût !



À l'époque des corvées, ce kiosque fut construit par un groupe d'Abénakis. C'était le rendez-vous de leur fanfare, l'Harmonie abénakise. 1914



Photo du presbytère prise en 1910.



Photo aérienne du Musée prise dans les années 1980. À l'arrière on aperçoit l'entrée qui menait directement à la salle d'exposition polyvalente où se tenaient des activités de toutes sortes, et ce, jusqu'à l'agrandissement du Musée en 2005.

ARCHIVES PHOTO

Saviez-vous que le Musée des Abénakis possède un grand nombre de photos anciennes et plus récentes ? En fait, le Musée en possède plus de 3 000, dont environ 1 000 qui sont numérisées et prêtes à être utilisées et partagées.

Plusieurs de ces photos ont été partagées au cours des derniers

mois sur la page Facebook du Musée, lors de journées nommées « Jeudi Nostalgie », tirées de l'anglais « Throwback Thursday ». Ces journées sont une pratique assez répandue sur le web qui consiste à présenter de vieilles photos de soi ou d'autres et de les publier sur les réseaux sociaux. Les photos partagées sur notre page Facebook sont très appréciées et suscitent de belles réactions de la

part de nos abonnés. Aussi, nous sollicitons parfois votre aide pour identifier des personnes dont nous ne sommes pas certains de l'identité. Vous êtes invités à rejoindre notre page, si ce n'est déjà fait - www.facebook.com/MuseeAbenakis - pour participer à ce mouvement.

De plus, de nombreuses institutions muséales ainsi que des organisations de tous horizons se sont procuré des photos de nos archives pour mettre en valeur les Premières Nations, ou plus précisément, les Abénakis. C'est d'ailleurs le cas des Musées des beaux-arts de Sherbrooke et de Montréal, de la production télévisuelle Kassiwi pour l'émission « Les Autochtones, tu connais ? », du magazine « Quatre-Temps », diffusé à 12 000 exemplaires 2 fois par année ainsi que du Vermont's Northland Journal qui ont mis de l'avant des photos de nos archives au cours des 12 derniers mois.

Si vous possédez à la maison des photos d'intérêt pour la Nation (qui peuvent être aussi récentes que les années 2000) et que vous souhaitez les partager avec le fonds d'archives du Musée, vous êtes invités à le faire.

Vous n'avez qu'à contacter Patricia Lachapelle, responsable des collections, par téléphone 450 568-2600 ou par courriel plachapelle@museeabenakis.ca.

Elle vous indiquera la marche à suivre : apporter vos photos (avec le plus de description possible (nom des gens, lieu, date, etc.)) au Musée pour quelques jours, pendant ce temps, elle numérisera l'ensemble des photos et vous les remettra par la suite.

Institution Kiuna

Kiuna est fière d'annoncer que grâce à une association avec l'Université Saint-Paul, située à Ottawa, les diplômés et diplômées du programme Sciences humaines – profil Premières Nations (300.B0) de Kiuna auront la possibilité d'accéder au B.A. spécialisé en innovation sociale de l'Université Saint-Paul.

La reconnaissance des unités permettra aux étudiants d'obtenir un diplôme d'études collégiales et un baccalauréat en quatre ans. En joignant leurs efforts, l'Institution Kiuna et l'Université Saint-Paul s'engagent à encourager l'excellence en éducation, à offrir des possibilités de formation pratique, à accroître l'accès aux programmes d'études post-secondaires en français et en anglais et à assurer la mobilité entre les établissements.

Les deux établissements souligneront ce nouveau partenariat à une date ultérieure lors de l'inauguration d'un nouveau centre pour les étudiants autochtones à l'Université Saint-Paul.

Pour en connaître davantage sur nos programmes et services, consultez notre site web www.kiuna-college.com ou communiquez avec nous au 1 866 568-6464 ou à info@kiuna-college.com